

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON; D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorier: M. A. PONCHON, 30, rue Malsherbes, Lyon 6^e.

SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	{	France et Colonies Françaises	300 francs
		Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ALLOCUTION DU PRESIDENT POUR 1949

MES CHERS COLLÈGUES,

Ce fut une véritable surprise pour moi, d'apprendre ma nomination au titre de Président de notre Société pour l'année 1949.

Etant resté très longtemps absent de vos délibérations, je ne m'attendais certes pas à cette marque de sympathie qui m'a profondément touché, aussi est-ce avec une grande émotion que je prends possession de ce fauteuil que j'ai déjà occupé voici bientôt dix ans.

Les raisons qui m'avaient contraint à ne plus participer d'une façon active à la vie de la Société Linnéenne n'existent plus actuellement. Soyez donc certains que je ferai de mon mieux pour assumer honorablement la charge que vous m'avez confiée.

Toutefois, je crains que mes occupations journalières, autant que mon âge, ne me permettent pas de remplir complètement le rôle qui m'échoit; dans ces circonstances, je pense pouvoir compter sur votre aimable collaboration pour m'aider dans cette tâche, en particulier, pour effectuer, le cas échéant, certaines démarches, si je me trouvais dans l'impossibilité de le faire.

De toute façon, soyez assurés que vous trouverez toujours chez moi le désir de bien faire, et la bonne volonté de laisser notre chère Linnéenne dans une situation aussi élevée que celle où je la prends. Je souhaite donc que ma présidence soit à la fois digne du glorieux passé de notre groupement et de mes savants prédécesseurs.

A. POUCHET.

AVIS DU TRÉSORIER

Le Trésorier prie ses collègues de bien vouloir *devancer la prochaine mise en recouvrement des cotisations* en lui en adressant spontanément le montant. Il est recommandé d'utiliser soit le chèque bancaire, soit le versement ou le virement au compte-courant postal de la Société (Société Linnéenne de Lyon, Lyon 101-98).

EXCURSION PUBLIQUE

Dimanche 6 Mars. — Excursion botanique au Vallon de Levau (Isère) sous la conduite de MM. REY et DENNINGER. Rendez-vous à Perrache à 7 h. 45, au départ du car de Vienne (cars Citroën). Repas tiré des sacs. Recherche de *Leucomium vernum* et de *Gagea saxatilis*.

DONS

M. GIANQUINTO, Lyon : 200 frs. — Dr BALAZUC, Paris : 200 frs. — M. A. PEARSON : 200 frs. — M. B. MEIER, Ste-Marie-aux-Mines : 525 frs. M. B. MEIER : 100 frs. — M. PARIAUD : 200 frs. — M. P. ROUX, Lyon : 250 frs. — M. DUVAL, Dreux : 100 frs. — Anonyme : 100 frs. — Anonyme : 100 frs.

Nous remercions très sincèrement et vivement toutes les personnes qui par leurs dons nous permettent de maintenir le volume de notre Bulletin, écrasé par le poids énorme du coût actuel de l'impression.

PARTIE SCIENTIFIQUE

DIAGNOSES PRELIMINAIRES DE QUELQUES COLEOPTERES NOUVEAUX des Alpes-Maritimes et Basses-Alpes

par J. OCHS.

Eutelocarabus alyssidotus Illiger ssp. **Bucheti** n. ssp.

Grande taille avec pronotum plus transverse, plus rétréci en arrière avec les lobes plus accusés, la surface est entièrement très grossièrement chagrinée. Les élytres présentent des primaires avec chaînons très nets, des secondaires faibles en granulations alignées et des tertiaires presque entièrement résolus.

Dédié à M. A. BUCHET qui en avait trouvé un exemplaire ; repris par moi-même (3 exemplaires) à la montagne de Cournettes (Alpes-Maritimes) à 1000 m d'alt., où il vit en compagnie du rare *Polystichus fasciolatus* Rossi.

Speotrechus Mayeti Abeille ssp. **vardonensis** n. ssp.

6 mm. C'est la plus grande race du *Mayeti*. Moins convexe, avec les élytres amples, leur plus grande largeur dans le milieu, épaules plus arrondies.

3 ♀ découvertes par M. J. THÉRON à la grotte de Campefiel (Gard), à 30 km de Nîmes dans la vallée du Gardon, où aucun cavernicole n'avait encore été signalé.

Duvalius Laneyriei n. sp.

6,3 mm. Tête grosse avec joues fortement prononcées et arrondies. Pronotum avec sa plus grande largeur dans le quart antérieur. Côtés arqués dans ce premier quart, puis en direction oblique et rectiligne jusqu'à la base qui n'a pas de sinuosité basale.

Découvert par M. LANEYRIE et repris par moi-même à la grotte de Méailles, Basses-Alpes. Une description détaillée avec dessins paraîtra prochainement dans les *Notes Biospéléologiques*, fasc. 3.

Duvalius voraginis Jeannel et Ochs ssp. **Colbranti** n. ssp.

4,2 mm. Forme générale plus élancée que le type avec tête plus étroite, pronotum moins large, élytres plus étroites.

Dédié à M. COLBRANT qui m'accompagnait à la Faille du Grand Chêne, commune d'Andon (A. M.) lors de ma première capture, le 30-VII-1946.

Duvalius convexicollis Peyerimhoff ssp. **telionis** n. ssp.

5 mm, coloration foncée et brillante. Forme générale plus robuste que le type. Tête large, presque carrée, avec sillons frontaux très marqués. Elytres plus larges et plus convexes avec large gouttière marginale. L'organe copulateur est plus étroit avec le bord ventral droit et l'apex plus allongé et non recourbé du côté ventral.

Ce *Duvalius* habite à 1500 m d'altitude, la chaîne du Telion (Basses-Alpes), au pied de parois de rochers où je l'ai découvert dans des racines d'orties avec *Scotodinus Aubei*.

Duvalius Brujasi Sainte-Claire Deville ssp. **Bernardi** n. ssp.

5 mm. Coloration brun rougeâtre. Plus trapu que le type avec tête plus courte et plus large. Pronotum cordiforme très rétréci en arrière avec angles saillants. Elytres amples avec large gouttière humérale, angles huméraux saillants.

J'ai pris une ♀ le 25-IX-1938 dans une petite grotte que j'avais découverte dans une carrière près du Pré du Lac (A.-M.).

Pseudolimnaeum Doderoi Ganglebauer ssp. **glandonensis** n. ssp.

7 mm. Forme générale plus grande et plus large que le *Doderoi*. Pronotum plus grand, avec les angles postérieurs non saillants en dehors. Le *Doderoi* n'était pas signalé de France.

Trois exemplaires pris par moi-même sous un névé au Col du Glandon (Savoie) en Juillet 1931.

Actenipus meailensis n. sp. — type 1 ♂, 16,5 mm (fig. 1).

De la taille de l'*angustatus*. Ongles nettement pectinés. Pronotum un peu plus large que long, à côtés à peine sinués en arrière, angles postérieurs non saillants, très émoussés, presque droits. Elytres de coloration mate.

Organe copulateur 3,45 mm, presque rectiligne, seulement légèrement arqué dans sa partie postérieure, l'apex du pénis en lame assez épaisse, très retroussé (fig. 2). L'organe copulateur de l'*angustatus* Dejean a l'apex aplati et simple, celui de l'*obtusus* Chaudoir a une forme générale arquée et non rectiligne, l'extrémité retroussée. Cet *Actenipus* cohabite dans la grotte de Méailles (B.-A.) avec le *Duvalius convexicollis* Peyerimhoff et *Laneyriei* Ochs.

Actenipus elongatus n. sp. — type 1 ♀, 10 mm (fig. 3).

Petite taille, forme très élancée, coloration brunâtre. Ongles à peine pectinés. Elytres très étroites, leur plus grande largeur au milieu, épaules complètement effacées. Pronotum légèrement plus long (2,35) que large (2,25), subparallèle, côtés peu arrondis en avant et rectilignes en arrière. La base du pronotum (1,75) un peu plus large que le bord antérieur (1,65), les angles postérieurs non saillants, très émoussés et légèrement obtus.

Je l'ai découvert dans la Faille du Grand Chêne, commune d'Andon (A.-M.), près de la Route de Thorenc, où il cohabite avec les *Duvalius Brujasi* ssp. *leptoderus* Jeannel et *voraginis* ssp. *Colbranti* Ochs.

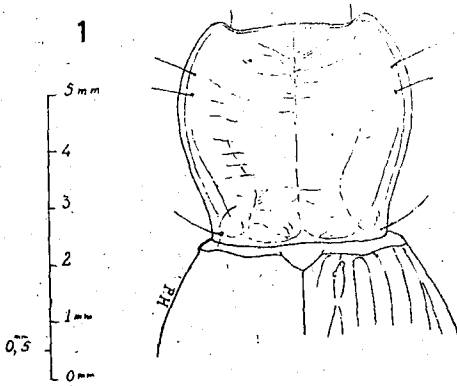
Actenipus caussolensis Ochs ssp. **robustus** n. ssp.

Plus convexe que le type. Pronotum plus large et coloration foncée. Cette race habite les grottes de basse altitude de la région Vence-Grasse où j'ai découvert deux exemplaires à la grotte de la Foux à Mons, le 1-VIII-1946 et M. LANEYRIE en a pris trois à la grotte du Riou à Vence, le 31-VII-1947.

Bathysciola briançonnetensis n. sp. — 1,8 mm.

Forme générale de l'*Ochsi* Doderò, mais plus large. L'organe copulateur avec styles portant à leur extrémité apicale deux soies seulement grêles et effilées. La troisième soie ventrale existe dans l'*Ochsi*.

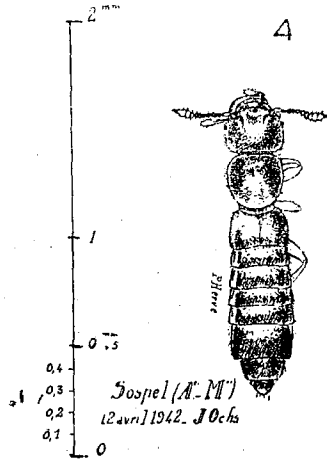
Quelques exemplaires de la Balme de Lèze à Briançonnet (A.-M.),



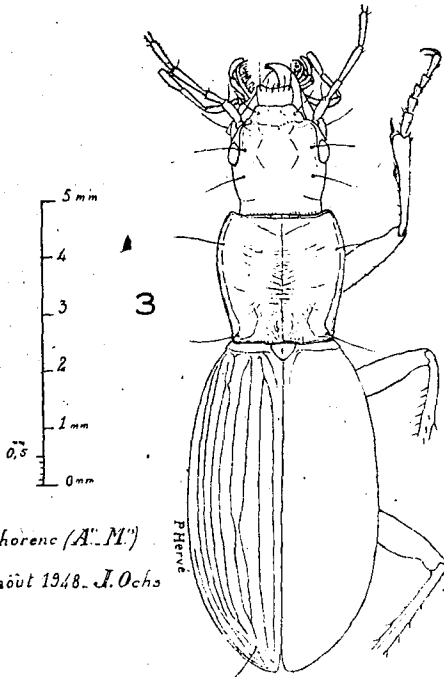
Gr. à Méailles (B.-A.)

2 juin 1948. J. Ochs

2



Sospel (A.-M.)
12 avril 1942. J. Ochs

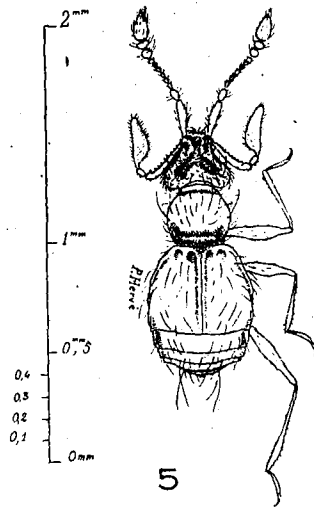


Thorenc (A.-M.)

6 août 1948. J. Ochs

Pillone

3



Beuil (A.-M.) - 1600m
mai 1948. J. Ochs

5

à plus de 30 km à vol d'oiseau de la région de St-Barnabé où habite B. Ochsi.

Octavius Hervei n. sp. — 1,38 mm (fig. 4).

Yeux très petits, largeur de la tête 0,275 mm, largeur du pronotum 0,260 mm, longueur 0,260, largeur des élytres 0,275.

Corps brillant, parallèle, assez convexe, couvert d'une pilosité assez courte, mais dense et drue, particulièrement sur la tête et le pronotum. Brun rougeâtre avec la bordure postérieure des élytres et des segments de l'abdomen, plus foncés. Les antennes, les palpes et les pattes claires. Crénélures des côtés du pronotum et des élytres à peu près inexistantes. Tête à disque non impressionné, à côtés presque parallèles, à base à peu près rectiligne avec les angles postérieurs très arrondis. Antennes prenant naissance sous des protubérances globuliformes assez prononcées.

Pronotum presque arrondi, un peu plus rétréci cependant (en courbe régulière) dans sa partie postérieure, avec les angles complètement effacés. Sculpture du pronotum très superficielle. Seule la fossette légèrement transverse placée sur le disque vers le tiers antérieur est assez marquée. A la partie postérieure, deux faibles impressions longitudinales à peine indiquées, les deux impressions latérales le sont un peu plus.

Elytres à peu près parallèles sur les côtés, se rétrécissant en courbe brusque à la base (0,13 mm) qui est beaucoup plus étroite que le sommet (0,23 mm). Une courte impression longitudinale peu marquée prend naissance latéralement à la base de chaque élytre.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. HERVÉ à qui je dois le dessin si soigné. J'ai découvert trois exemplaires de cet *Octavius* à Sospel (A.-M.). Jusqu'à présent je n'avais pris dans les A.-M. que l'*Octavius Bordei* Deville beaucoup plus petit et de coloration mate.

Prionobothrus denticulatus n. sp.

Je classe momentanément dans ce genre ce psélaphien aveugle, de coloration brillante à cause de l'ornementation du premier article de son palpe que possède le P. *Bolivari* Jeannel.

Longueur 1,2 mm ; d'aspect général robuste avec pattes grêles, principalement les postérieures, qui atteignent la longueur du corps ; sa plus grande largeur au tiers postérieur des élytres.

Tête plus large que longue, de forme triangulaire, joues très arrondies avec poils dirigés en arrière. Le sillon du vertex se réunit à droite et à gauche aux deux fossettes discales, formant une impression en Y renversé. De chaque côté de la tête le méplat est traversé par une légère carène qui, partant en haut des joues, s'incline jusqu'au dessous du point d'insertion des antennes. Antennes 0,64 mm, le premier article en forme de bâtonnet (0,17), le 2^e globuleux (0,06), les 3^e à 8^e globuleux et petits (0,18 ensemble), le 9^e rond (0,06), le 10^e transverse (0,04), le 11^e conique épais (0,13) avec pilosité abondante.

Palpes maxillaires à dernier article grand, 2,5 fois aussi large à la base que long, couvert d'une pilosité très fine et serrée, assez courte, le bord externe rectiligne, avant-dernier article cylindrique, article antérieur allongé (0,26), légèrement courbé à son extrémité, muni à sa face interne de 8 à 9 petits tubercules dentiformes en forme de crénaux.

Pronotum avec base plus large que le sommet, angles postérieurs obtus. Un sillon transversal assez profond avant la base se prolongeant un peu de chaque côté, formant une sorte de bourelet transversal.

Abdomen globuleux, élytres en couvrant les deux tiers. A la base de chaque élytre, deux fossettes. Corps couvert de poils disséminés et fins.

J'ai pris cet unique exemplaire à Beuil (A.-M.) en Mai 1948 sous une grosse pierre. Il diffère à première vue du *P. Bolivari* par sa forme robuste, l'impression en Y de la tête, le dernier article des palpes qui est plus allongé avec bord courbé chez le *Bolivari*, la forme générale des élytres très étroites à la partie antérieure et très larges dans la partie postérieure chez *Bolivari*. Le *P. Bolivari* a été pris en Espagne à la Cueva de Martinchurrito en Navarre, qui est aussi habitée par le *Troglorites Breuili* Jeannel. Il est à noter que le genre *Troglorites* est aussi représenté dans les A.-M. par *T. Ochsi* Fagniez.

Il m'est agréable de remercier ici MM. LANEYRIE et HERVÉ, de Nice, pour leur précieuse collaboration dans ce travail.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 8 Décembre 1948.

LES VOIES DE PENETRATION DES PAPILLONS MERIDIONAUX DANS LA REGION LYONNAISE

par R. MOUTERDE.

L'étude d'une faune locale conduit souvent à des constatations inattendues. A cet égard, notre région lyonnaise, considérée approximativement comme la surface d'un cercle ayant Lyon pour centre et 50 kilomètres de rayon, est particulièrement bien placée. Elle ne constitue pas, en effet, un ensemble naturel, mais est plutôt un carrefour commun à plusieurs régions. Chacune d'elles nous délègue quelques représentants, et nous associons sur nos listes des éléments assez disparates, tels le nordique *Coenonympha hero* L. et la méditerranéenne *Melitaea deione* Hb., l'alpine *Omia cymbalariae* Hb. et l'occidentale *Dyscia fagaria* Thnbg. De ces éléments, les plus intéressants et les plus faciles à grouper sont les méridionaux.

J'ai toujours été surpris de la pauvreté relative de la faunule méridionale lyonnaise. Nos environs nous offrent pourtant, avec les pentes chaudes de la côte des Dombes et des Monts d'Or, tous les recoins bien exposés que nous pouvons souhaiter. Pourquoi n'avons-nous qu'un si pâle reflet de l'abondance lépidoptérologique de La Voulte-sur-Rhône, à 110 kilomètres de nous à vol d'oiseau, plus proche de nous que de la Méditerranée ?

En cherchant à résoudre ce petit problème d'intérêt régional, j'ai été amené à faire des remarques, des comparaisons et des hypothèses que j'estime intéressantes.

Rappelons d'abord quelques notions biogéographiques sur la faune méridionale française. Sur une carte de la région paléarctique indiquons les points de capture d'une espèce ; l'ensemble de ces points délimite une aire d'habitat. Cette aire peut offrir des prolongements (par exemple, en France, le long des côtes atlantiques).